



Les oiseaux rares au Maroc Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine Numéro 12 (2006)

Patrick BERGIER ⁽¹⁾, Jacques FRANCHIMONT ⁽²⁾, Michel THEVENOT ⁽³⁾
et la Commission d'Homologation Marocaine

⁽¹⁾ Go-South - 4 Avenue Folco de Baroncelli – 13210 Saint Rémy de Provence (France)
www.go-south.org pbergier@yahoo.fr

⁽²⁾ Quartier Abbas Lemsadi, rue n°6, n°22 - 50.000 Meknès V.N. (Maroc)
j.franchimont@menara.ma

⁽³⁾ 353 chemin des Mendrous – 34170 Castelnaud-le-Lez (France)
michelthevenot@wanadoo.fr

Disponible en ligne (Available online) : 30 septembre 2007

Summary

Rare birds in Morocco: twelfth (2006) report of the Moroccan Rare Birds Committee. In 2006, MRBC examined 65 records of which 58 were accepted. These included the first Moroccan record of a Greater Yellowlegs. Two other first Moroccan records involve species that have been accepted as escapees from captivity, a Black Swan (escapee from a private collection near Rabat and not from the Témara Zoological Parc as previously supposed), and a Pin-tailed Whydah (also probably escapee from captivity).

Among species which have been recorded in an apparently natural state, also noteworthy are the records of the 2nd Buff-breasted Sandpiper and Citrine Wagtail, the 2nd and the 3rd Franklin's Gull, the 3rd, 4th and 5th Yellow-browed Warbler, the 4th Saharan Olivaceous Warbler, the 5th Wilson's Phalarope and Laughing Gull, the 7th and 8th American Wigeon, the 8th Long-billed Dowitcher and Red-breasted Flycatcher and the 11th Purple Sandpiper.

Introduction

La Commission d'Homologation Marocaine (CHM) qui s'était retrouvée réduite à 9 membres à la suite du décès en 2005 de Rae Vernon a élu Benoît Maire pour lui succéder en 2006. Pour cette 12^{ème} session, la CHM se composait donc des membres suivants : Patrick Bergier, Mostafa Fareh, Ahmed El Ghazi, Jacques Franchimont (Secrétaire), Benoît Maire, Christian Pouteau, Ahmed Sayad, Valéry Schollaert, Michel Thévenot et Gilles Willem.

65 demandes d'homologation ont été transmises à la CHM en 2005. Elles présentaient une observation réalisée en 1988, 2 en 2003, 5 en 2004, 30 en 2005 et 27 en 2006.

Nous remercions tous les observateurs qui ont communiqué leurs observations au

Prof. Jacques Franchimont
Quartier Abbas Lemsadi, rue n°6, n°22
50.000 Meknès V.N. (Maroc)

qui assure le Secrétariat de la Commission.

Cinquante huit données ont été acceptées. Sept autres n'ont pu être homologuées, soit par manque de description précise de l'oiseau observé, soit par manque de consensus sur des problèmes taxonomiques au sein de la Commission (cf infra 'données particulières') ; la CHM demande instamment aux auteurs de détailler soigneusement leurs observations, de manière à ce que la Commission puisse plus fréquemment statuer

positivement sur les demandes qui lui sont adressées.

Présentation des données

La présentation des données homologuées suit celle adoptée depuis le premier rapport de la CHM (Bergier *et al.* 1996).

La séquence est la suivante :

- Nom de l'espèce, français, anglais et scientifique,
- Statut abrégé, selon les codes définis en annexe du sixième rapport de la CHM (Bergier *et al.* 2000c) et rappelés ci-après :

RB (*Resident breeder*) - Sédentaire
BM (*Breeding migrant*) - Estivant nicheur
OB (*Occasional breeder*) - Nicheur occasionnel
FB (*Former breeder*) - Nicheur disparu
PM (*Passage migrant*) - Migrateur au long cours
WV (*Winter visitor*) - Hivernant
OW (*Occasional winter occurrence of regular migrant species - BM, PM*) - Présence hivernale occasionnelle d'une espèce habituellement estivante nicheuse ou migratrice au long cours
AV (*Accidental visitor, up to 30 records*) - Visiteur accidentel, moins de 30 données
F (AV) (*Former accidental visitor, not recorded since 1899*) - Visiteur accidentel, plus noté depuis 1899
? (*Indicates a doubt over the status immediately preceding the question mark, but not of occurrence*) - Indique un doute sur le statut concerné.

Pour les espèces accidentelles, ce code statut est suivi de six chiffres entre parenthèses :

- les deux premiers rappellent respectivement le nombre de données enregistrées par la Centrale Ornithologique Marocaine (COM) jusqu'à la mise en place de la CHM et le nombre d'individus correspondant (hors données anciennes enregistrées par la COM puis soumises à la CHM),
- les deux suivants indiquent le nombre de données homologuées depuis 1995, date de création de la CHM (données du présent rapport exclues) et publiées dans les onze premiers rapports de la CHM (Bergier *et al.* 1996 - 2006), et le nombre d'individus correspondant,
- les deux derniers représentent le nombre de données reprises dans ce présent rapport n°12 de la CHM et le nombre d'individus correspondant.

La liste des espèces à soumettre à homologation a été revue ; elle est disponible sur www.go-south.org.

Pour les espèces rares ou mal connues, seuls les quatre derniers nombres figurent entre parenthèses après l'indication de leur statut.

- Présentation des données par ordre chronologique : année, numéro de demande d'homologation (attribué par la CHM), région (cf. carte), localité, effectif (si non précisé, se réfère à un individu), âge et sexe si connus, date(s) d'observation, autres précisions si nécessaires, observateur(s).

- Commentaires.

La séquence systématique et les noms utilisés sont cohérents de ceux de la 'Liste des espèces à soumettre à homologation au Maroc' disponible sur www.go-south.org.

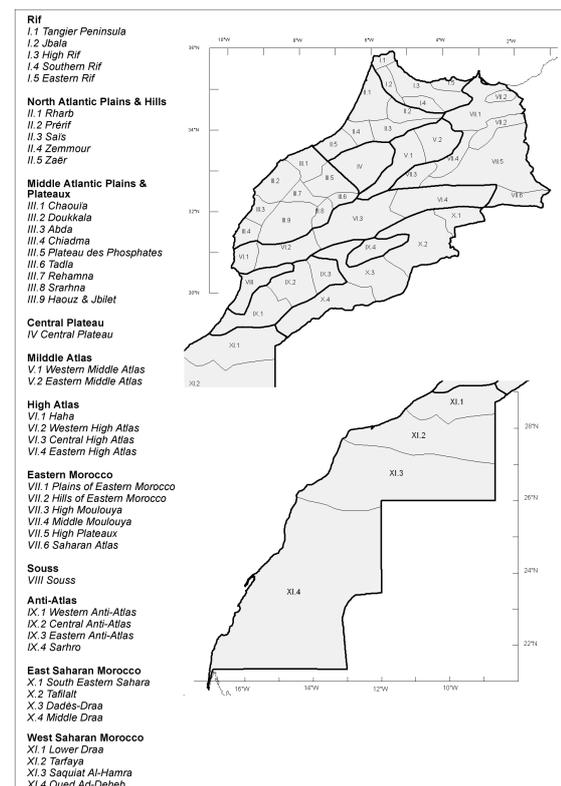


Figure 1. Régions et sous-régions du Maroc (d'après Thévenot *et al.* 2003)

Liste systématique des données acceptées

Cygne noir – Black Swan *Cygnus atratus* AV (0/0, 0/0, 1/1)

2006 (06/05) **Rharb**, Sidi Bou-Rhaba, adulte, 12 mars, photo (I. Cherkaoui & H. Nouiri)

Il s'agit d'un oiseau échappé d'une collection privée des environs de Rabat (et non du Parc zoologique de Témara comme il avait été envisagé plus tôt - Cherkaoui *et al.* 2006, I. Cherkaoui comm. pers.).

Canard à front blanc – American Wigeon *Anas americana* AV (3/7, 3/3, 2/2)

2005 (05/44) **Souss**, emouchure Oued Massa, mâle adulte, 12 décembre, photo (F. Wicker)

2006 (06/02) **Haouz**, palmeraie de Marrakech, étang du golf, mâle adulte, 21 janvier, photo (B. Maire)

A fin 2002, il y avait 20 mentions (24 individus) en Espagne continentale et 5 mentions (12 individus) aux Canaries (de Juana & CRSEO 2004). Les mentions de Grande Bretagne et d'Irlande ont été détaillées dans Votier *et al.* (2003).

Sarcelle à ailes bleues – Blue-winged Teal *Anas discors* AV (14/22+, 6/6, 1/1)

2006 (06/13) **Doukkala**, Khemis Zemamra, mâle adulte, 24 mars (M. Gerber *et al.*)

Cette observation, la 21^{ème} pour le Maroc, a eu lieu comme la majorité des précédentes le long de la côte atlantique (18 mentions contre 2 pour la côte méditerranéenne et une à l'intérieur des terres) et à une période classique (15 mentions de décembre à mars contre 3 en septembre-octobre et 2 en avril-mai). Elle conforte l'espèce au premier rang des Anatidés néarctiques les plus souvent cités au Maroc.

Fuligule à bec cerclé – Ring-necked Duck *Aythya collaris* AV (9/13, 6/6, 4/7)

2003 (03/36) **Rharb**, Sidi bou Rhaba, femelle, 2 février (C. Dumortier & J.P. Jordan)

2003 (03/37) **Souss**, embouchure Oued Massa, femelle, 6 février, photos (C. Dumortier, F. Le Gouis & J.P. Jordan), également notée le 3 mars (ABC on line)

2005 (05/34) **Rharb**, Sidi bou Rhaba, mâle adulte nuptial, 3 avril, photo (R. Bonser, L. Evans), présent depuis le 4 mars (A. Binns)

2005 (05/35) **Saquiati Al Hamra**, barrage de Layoune, un mâle et 3 femelles adultes le 10

décembre, peut-être un oiseau de plus le 11 décembre (J. Franchimont & F. Touati Malih)

Bonne année pour cette espèce. L'observation au Barrage de Layoune constitue la seconde dans le Sahara atlantique et cette arrivée correspond avec le passage de la violente tempête qui a balayé les Canaries fin novembre.



Aythya collaris – Massa, 6 février 2003 (photo F. Le Gouis)

Erismature à tête blanche – White-headed Duck *Oxyura leucocephala* WV, OB, PM ? (9/18, 1/1)

2004 (04/41) **Rharb**, Sidi bou Rhaba, femelle, 16 avril, photo (C. Monnerat *et al.*)

On notera qu'à Douyièt, seule zone marocaine où l'espèce n'est pas soumise à homologation car d'occurrence plus ou moins régulière, l'Erismature à tête blanche a atteint en 2004 un effectif record pour le Maroc.

En effet, après une reproduction réussie au printemps 2003 (J. Franchimont, F. Touati Malih et B. Dahou) un maximum d'au moins 187 individus a été dénombré le 24 février (J. Franchimont & B. Maire) ; il y en avait encore 30 le 13 avril (J. Franchimont & P. Monoyer) et au moins 124 le 29 novembre (J. Franchimont & F. Touati Malih).

Butor étoilé – Bittern *Botaurus stellaris* PM, WV, RB/BM ? (3/3, 1/1)

2006 (06/03) **Plaines du Maroc Oriental**, embouchure Oued Moulouya, 28 février (I. Cherkaoui)

Imad Cherkaoui nous rappelle ses précédentes observations :

- Sidi Bou Rhaba les 21 mars 2001 et 30 mars 2002 (en vol)

- Larache, marais d'Aïn Chouk le 15 avril 2004 (en vol puis entendu à l'aube)
- Larache, marais de Boucharen du 3 au 11 août 2004 ('booming')
- Merja Zerga le 4 avril 2005 (en vol, roselière au Canal de Nador)

L'espèce semble actuellement en phase de récupération et d'expansion géographique au Maroc. Sa reproduction a été confirmée depuis le début des années 2000 dans les marais du bas Loukos où elle était suspectée depuis longtemps (Thévenot *et al.* 2003) et à l'embouchure de la Moulouya (M.A. El Agbani & A. Qniba).

Grande Aigrette – Great White Egret *Ardea alba* WV, PM (25/38, 6/17)

2005 (05/26a) **Rharb**, Larache, salines du Loukos, un oiseau internuptial, 12 novembre (J. Franchimont & F. Touati Malih)

2005 (05/26b) **Rharb**, marais du bas Loukos, deux oiseaux internuptiaux, 13 novembre (J. Franchimont & F. Touati Malih)

2005 (05/46) **Plaines du Maroc oriental**, embouchure Oued Moulouya, un adulte du 17 au 30 décembre 2005, puis le 12 janvier 2006, photo (I. Cherkaoui)

2006 (06/06) **Rharb**, marais du bas Loukos, 4 à 6 oiseaux internuptiaux, 18 mars, photo (J. Franchimont *et al.*)

2006 (06/20a) **Rharb**, marais du bas Loukos, 2 oiseaux, 26 mai (K. Bensusan *et al.*)

2006 (06/20b) **Rharb**, marais du bas Loukos, 5 oiseaux dont un adulte en plumage nuptial, 28 mai (K. Bensusan *et al.*)

Toujours beaucoup de données pour cette espèce qui hiverne maintenant régulièrement en petit nombre (la CHM a pris la décision de passer le statut à WV, PM). Les observations printanières présagent-elles une reproduction prochaine ?

Plusieurs autres données enregistrées en 2006 n'ont pas été transmises à la CHM :

- 24.03.2006 : une vue de l'autoroute entre Tanger et Rabat (C. Segovia *et al.*)
- 26.03.2006 : une aux marais du bas Loukos (A.B. van den Berg)
- 31.03.2006 : une à Massa (J.J. Saiz)
- 03.04.2006 : une à Massa (N. Redman)
- 26.11.2006 : une aux marais du bas Loukos (A. Blomdahl)
- 30.11.2006 : une au Barrage Mansour Eddahbi (R. Probst)

Gypaète barbu – Lammergeier *Gypaetus barbatus* RB (1/1, 1/1)

2005 (05/32) **Haut Atlas Oriental**, Tachet, Jbel Ayachi, immature 2° année, 25 décembre (I. Cherkaoui)

Cette observation a fait l'objet d'une description détaillée (Cherkaoui *et al.* 2006).

Une autre mention a eu lieu en 2006 mais n'a pas encore été transmise à la CHM :

- 05.04.2006 : un couple à l'Oukaïmeden (N. Redman)

Une synthèse du statut de l'espèce au Maroc est en préparation (Thévenot & Cuzin in prep.)

Aigle ravisseur – Tawny Eagle *Aquila rapax* RB (9/10, 1/1)

2006 (06/16) **Haha**, nord-est du Cap Tafelney, adulte, 29 mars (P. Yésou)

L'espèce est plus souvent recherchée dans la plaine du Souss, mais les collines et montagnes parsemées d'arganiers de la région des Haha constituent un milieu *a priori* très favorable à l'espèce.

Faucon de Barbarie – Barbary Falcon *Falco pelegrinoides* RB mal connu (50/59, 10/11+)

2004 (04/42) **Oued Ad-Deheb**, Dakhla, immature, 25 novembre, photo (U. Unger)

2004 (04/43) **Dadès-Draa**, entre Rissani et Ouarzazate, adulte, 23 décembre, photo (B. van den Broek)

2004 (04/44) **Sud-est saharien**, plaine de Tamlelt, adulte et couple d'adultes avec 2 jeunes prêts à l'envol, 9 et 10 juin (O. Fontaine & N. Orhant)

2005 (05/36a) **Tafilalt**, Merzouga adulte, 29 mars (D. Suddaby *et al.*)

2005 (05/36b) **Sarhro**, Alnif, adulte, 30 mars (D. Suddaby *et al.*)

2005 (05/43) **Souss**, plaine du Souss, 14 février, photo (M. Jonker)

2005 (05/47) **Plaines du Maroc oriental**, embouchure Oued Moulouya, adulte les 17, 18, 21 et 30 décembre 2005 et le 12 janvier 2006, photos (I. Cherkaoui & M. Boumaza)

2006 (06/14) **Haha**, nord de Tamri, 26 mars (P. Yésou & N. Demuth)

2006 (06/15) **Haha**, nord du Cap Tafelney, Adulte ou subadulte, 30 mars (P. Yésou)

2006 (06/23) **Souss**, embouchure Oued Massa, adulte, 12 février (B. Portier)

Belle moisson d'observations détaillées cette année.... Rappelons que cette espèce n'est pas à proprement parler une espèce rare au Maroc, mais la répartition des différentes formes de

pèlerins (*s.l.*) est toujours mal connue : les oiseaux rencontrés sur la côte atlantique au sud d'Essaouira sont par exemple parfois très différents des Faucons pèlerins 'classiques' et posent de réels problèmes d'identification. On peut y rencontrer des individus présentant un phénotype intermédiaire entre Faucon pèlerin et Faucon de Barbarie ce qui laisse supposer la possibilité d'hybridation entre les deux taxons (cf. ci-dessous, 'Données particulières').

Une page spécifique dédiée aux Faucons pèlerins et de Barbarie a été intégrée dans www.go-south.org afin de partager les informations disponibles et mieux cerner la problématique.

Marouette ponctuée – Spotted Crake *Porzana porzana* PM, OW (7/15+, 1/1)

2005 (05/37) **Souss**, embouchure Oued Massa, adulte, 2 avril (D. Suddaby *et al.*)

Deux autres mentions de Marouettes ponctuées ont été signalées en 2006 mais n'ont pas encore été transmises à la CHM :

- Une le 16 mars 2006 à Massa (A. Lees & R. Moores)
- Une le 22 octobre 2006 sur l'Oued Assaka entre Goulimine et Plage Blanche (P. Gyselinck & G. van Vlieden)

Râle des genêts – Corncrake *Crex crex* PM, OW (0/0, 1/1)

2006 (06/08) **Plaines du Maroc oriental**, embouchure Oued Moulouya, 1 janvier (I. Cherkaoui)

Première mention de cette espèce rapportée à la CHM ! Le Râle des genêts est un migrateur rare et un hivernant accidentel au Maroc (Thévenot *et al.* 2003). Il ne s'agit que de la troisième mention hivernale depuis le début du XX^e siècle...

Bécasseau violet – Purple Sandpiper *Calidris maritima* AV (8/12, 2/3, 1/1)

2006 (06/07) **Rharb**, Mehdia, adulte internuptial, 18 mars (J. Franchimont *et al.*)

Onzième mention marocaine, la deuxième à Mehdia.

Bécasseau rousset – Buff-breasted Sandpiper *Tringytes subruficollis* AV (0/0, 1/1, 1/1)

2006 (06/09) **Dadès-Draa**, Ouarzazate, 24 avril, photo (J. Piette & H. Dufourny)

Hugues Dufourny commente : 'Découverte plutôt incroyable que ce Bécasseau rousset en plein désert près de Ouarzazate. Sans doute bloqué là par les mêmes conditions météorologiques [froid, neige sur l'Atlas] qui retenaient les nombreux autres limicoles présents à cet endroit, ce Bécasseau rousset apporte la deuxième donnée pour le Maroc (le précédent est du 26 septembre 1998 à l'embouchure de l'Oued Souss – Thévenot *et al.* 2003). L'oiseau, qui se nourrissait parmi les autres limicoles ou plus à l'écart, pu être longuement observé et photographié. Il ne fut pas retrouvé lors de notre second passage les 27 et 28 avril'.



Tringytes subruficollis – Ouarzazate, 24 avril 2006 (photo J. Piette)

Bécassin à long bec – Long-billed Dowitcher *Limnodromus scolopaceus* AV (4/5, 3/3, 1/1)

2005 (05/29) **Souss**, embouchure Oued Souss, 28 novembre – 2 décembre, photos (T. Kolaas)

Huitième mention marocaine, la cinquième à l'embouchure de l'Oued Souss qui s'avère être une excellente zone pour cette espèce néarctique.



Limnodromus scolopaceus – Embouchure Oued Souss, 28 novembre – 2 décembre 2005 (photo T. Kolaas)

Chevalier criard – Greater Yellowlegs *Tringa melanoleuca* AV (0/0, 0/0, 1/1)

2005 (05/25) **Souss**, embouchure Oued Massa, oiseau de première année, 16 novembre, photos (J. Adamson)

Première mention au Maroc. Cette arrivée correspond avec le passage de la violente tempête qui a balayé les Canaries fin novembre.

Phalarope de Wilson – Wilson's Phalarope *Phalaropus tricolor* AV (4/4, 0/0, 1/1)

1988 (88/01) **Souss**, embouchure Oued Massa, oiseau de premier été, 25 mars, photos (A.H. Qvale)

Il n'existe que 5 données marocaines ; celle-ci avait déjà été répertoriée par Thévenot *et al.* (2003). A fin 2002, il y avait 8 données pour l'Espagne continentale et une seule authentifiée pour les Canaries (de Juana & CRSEO 2004).

Laridés nord-américains

De nombreux Laridés nord-américains ont été déportés sur les côtes est-atlantiques en novembre 2005 à la suite de l'ouragan Wilma. Ces oiseaux ont été retrouvés sur toute la façade atlantique européenne, du Royaume Uni jusqu'aux Açores en passant par la France, l'Espagne et le Portugal, mais aussi plus à l'est, au Danemark, en Allemagne et en Suisse (voir p. ex. Ahmad 2005, Fraser & Rogers 2007, Maumary & Posse 2006, ou les actualités ornithologiques de *Dutch Birding* et *Birding World*).

Trois espèces néarctiques ont été enregistrées au Maroc : les Mouettes atricille et de Franklin et le Goéland à bec cerclé.

Mouette atricille – Laughing Gull *Larus atricilla* AV (1/1, 3/3, 1/1)

2006 (06/24) **Tarfaya**, Port de Tarfaya / Cap Juby, oiseau de premier hiver, 10 mars, photos (A. Lees & R. Moores)

Une autre mention de Mouette atricille a eu lieu en 2006 mais n'a pas encore été transmise à la CHM :

- 24.03.2006 : un oiseau de premier été au nord de Kénitra (N. Redman)

C'est l'espèce néarctique qui s'est montrée la plus abondante en Europe après l'ouragan Wilma avec par ex. plus de 50 mentions en Grande Bretagne (Fraser & Rogers 2007). Au

Maroc, il n'y avait plus eu d'observation depuis dix ans...

Rappelons qu'une autre donnée, citée dans la *Checklist of the Birds of Morocco* (Thévenot, Vernon & Bergier 2003 - individu de premier hiver / premier été à l'embouchure de l'Oued Yquem, Zaër, le 10 avril 1985, P.J. Dubois *et al.*) mérite d'être supprimée, car due à une confusion (Thévenot & Bergier 2005).

Mouette de Franklin – Franklin's Gull *Larus pipixcan* AV (0/0, 1/1, 2/2)

2005 (05/33) **Souss**, embouchure Oued Massa, immature de premier hiver, 3 novembre (A.B. van den Berg)

2006 (06/04) **Souss**, embouchure Oued Souss, immature de premier hiver, 17 février, photos (D. Walker & G. Hollamby) au 6 avril, photos (A.B. van den Berg)

Un autre oiseau, adulte, a été observé à l'embouchure du Souss le 4 novembre 2005 (J. Lidster *in* www.go-south.org ; M. Ullman *vide* A.B. van den Berg, e-mail du 3 décembre 2005).

Goéland à bec cerclé – Ring-billed Gull *Larus delawarensis* AV (22/22, 12/16, 2/2)

2005 (05/27a) **Rharb**, Larache, bord de mer, adulte, 13 novembre (J. Franchimont & GOMAC)

2005 (05/27b) **Rharb**, Larache, salines de Lixus, immature/sub-adulte, 13 novembre (J. Franchimont & GOMAC)

Avec 9 mentions, les salines et marais du bas Loukos deviennent le meilleur site pour l'observation de cette espèce au Maroc devant Agadir et l'embouchure de l'Oued Souss (8 mentions).

Goéland argenté – Herring Gull *Larus argentatus* AV, WV ? (0/0, 2/3)

2006 (06/19a) **Plaines du Maroc oriental**, embouchure Oued Moulouya, adulte, 7 janvier (I. Cherkaoui)

2006 (06/19b) **Plaines du Maroc oriental**, embouchure Oued Moulouya, deux adultes, 5 février (I. Cherkaoui)

Au Maroc, le Goéland argenté est un visiteur d'hiver rare le long de la côte atlantique et très rare le long de la côte méditerranéenne (Thévenot *et al.* 2003). Seule une mention précédente, d'ailleurs rejetée, avait été reçue par la Commission (Bergier *et al.* 1996). Les observations dans le bassin Méditerranéen ont été analysées par Bonaccorsi (2002, 2003).

Martinet cafre – White-rumped Swift *Apus caffer*
BM, PM (3/10+, 2/3)

2005 (05/23) **Haouz**, Marrakech, hôtel Ayoub, 3 juin (A. Miller)

2005 (05/41) **Haouz**, Marrakech, jardins de la Ménara, 2 oiseaux, 7 juin (S.D. Heath)

On connaît le Martinet cafre nicheur dans les vallées du Haut Atlas au-dessus d'Asni, mais on n'avait jusqu'à présent pas eu l'occasion de l'observer dans la ville de Marrakech...

Hirondelle isabelline – African Rock Martin
Ptyonoprogne fuligula RB/BM (7/79+, 2/4+)

2005 (05/21) **Atlas saharien**, Bou Arfa, 18 août (O. Fontaine)

2006 (06/01) **Bas Draa**, Aouinet Tozkoz, au moins 3 oiseaux, 10 janvier, photos (F. Verdonck)

La mention du 18 août provient du lieu même où l'espèce avait été observée le 5 mai 2004 (Bergier *et al.* 2006) : l'hôtel 'Climat du Maroc' à Bouarfa. L'observation d'Aouinet Tozkoz constitue l'une des plus septentrionales enregistrées sur la façade atlantique.

Bergier (2007) a récemment synthétisé nos connaissances sur cette espèce au Maroc.



Ptyonoprogne fuligula – Aouinet Tozkoz, 10 janvier 2006
(photo F. Verdonck)

Pipit de Richard – Richard's Pipit *Anthus richardi* WV (6/21, 1/3)

2005 (05/38) **Plaines du Maroc Oriental**, embouchure Oued Moulouya, jusqu'à 3 oiseaux, 8 décembre 2005 – 17 février 2006 (I. Cherkaoui)

Il s'agit de la quatrième mention à l'embouchure et dans la basse vallée de la Moulouya ; rappelons que c'est dans ce site

que cet hivernant rare avait été signalé au Maroc pour la première fois (Brosset 1960).

Bergeronnette citrine – Citrine Wagtail
Motacilla citreola AV (1?/1?, 1/1, 1/1)

2006 (06/25) **Souss**, embouchure Oued Massa. Photos. 17 avril (C. Knox *et al.*)

Deuxième mention confirmée après celle du marais du bas Loukos les 3-5 janvier 1995 (H. Dufourny *et al.* in Bergier *et al.* 1996). Une troisième observation possible à Merja Zerga en janvier 1989 est rapportée par Thévenot *et al.* (2003).

Traquet isabelle – Isabelline Wheatear *Oenanthe isabellina* PM (38/43+, 1/1)

2005 (05/39) **Sud-est saharien**, Mengoub, adulte, 9 mars, photos (O. Fontaine)

Plusieurs autres mentions ont été rapportées en 2005 mais n'ont pas été transmises à la Commission :

- Tafilalt : un à la Kasbah Saïd, Erfoud, le 16 février (Log Soleil bleu, Boumalne Dadès) et trois à Merzouga le 20 février (P. Lansdown)
- Haut Atlas oriental : une femelle au sud de Rich le 8 mars (A. Binns)

Deux autres proviennent de 2006 :

- Tafilalt : 2 entre Jorf et Touroug le 7 mars (P. Lansdown)
- Oued Ad-Deheb : un ou deux sur la route d'Aoussert le 29 octobre (P. Gyselinck & G. van Vlierden)

Pater Lansdown (*in litt.* 19 mars 2006) résume ses observations : 'I have visited Morocco twice in January and three times in April and not recorded Isabelline Wheatear at all, but I have seen the species on all five of my February and March visits (extreme dates of records are 20 February and 7 March). Isabelline Wheatear seems to be an uncommon but regular early spring visitor. Most probably go unrecorded and maybe some are overlooked....'

Hypolaïs pâle – Saharan Olivaceous Warbler
Hippolais pallida MB (3/5+, 1/2+)

2006 (06/12) **Tafilalt**, jardins de l'Auberge Camping L'Oasis - Hassi Labied, Merzouga. 2 – 3 chanteurs, 13 avril, photo (C.G. Knox *et al.*)

A propos de l'un des oiseaux de Merzouga, Christopher G. Knox écrit : '... The bird (of

the picture) shows a much sandier / paler overall plumage than Western Olivaceous (which look much warmer brown), it depicts the smaller, thinner bill than opacus, shorter wings and suggestion of a pale wing panel. In life, the bird 'appeared' much smaller than opacus noted earlier, it also had the habit of 'dipping' its tail, which we never noted on Western Olivaceous. Its song was quicker and less melodious than opacus, much more akin to Eastern Olivaceous.... The bird preferred to sing from tamarisk bushes despite their being much variety nearby...'



Hippolais pallida – Merzouga, 13 avril 2006 (photo C.G. Knox)

Christopher G. Knox rapporte également son observation d'au moins 5 oiseaux chanteurs dans un Oued près de Ghassate Demnat, 6 km à l'est de Ouarzazate (**Dadès-Draa**) le 11 avril : '... On the 11th April 2006, we observed at least 5 singing birds circa 6 km east of Ouarzazate, in a wadi by the turn off to the village of Ghassate Demnat (the wadi is crossed by an obvious bridge with red and white railings). Here we noted the same features as above, however although tail dipping was noted on all birds observed, the wing panel was not that clear on at least two birds and may not be a diagnostic feature of the *ssp* / *sp.*' (C.G. Knox *et al.*).

Deux autres observations ont été enregistrées par Hugues Dufourny mais n'ont pas été transmises à la Commission :

- 2 oiseaux alarmant et se poursuivant, mais silencieux, dans les grands arbres de l'auberge Kasbah Derkaoua près d'Erfoud le 10 avril 2006
- un oiseau près de Rissani (début de la route d'Alnif, au pied de la falaise 5 kilomètres à l'ouest de la route P21) le 27 avril 2006. Cet oiseau houspillait une *Hypolais* obscure, permettant une comparaison directe des deux espèces : 'H. p. reiseiri est nettement plus petite, de couleur plus

pâle et sableuse, aux sourcils marqués – rappelant l'*Hypolais* botté *H. caligata*, au bec plus fin et effectuant constamment des mouvements de la queue vers le bas'.

Hypolais icterine – Icterine Warbler *Hippolais icterina* AV/PM ? (13/33+, 1/1, 1/1)

2006 (06/22) **Rharb**, Larache, Marais du Bas Loukos, 27 mai (K. Bensusan *et al.*)

L'observation fait suite à un épisode de vents d'est violents qui ont probablement dévié l'oiseau de sa trajectoire migratrice printanière. Le 14 mai, 5 oiseaux avaient été notés à Gibraltar : celui-ci faisait peut-être partie du même contingent.

Cette observation a été détaillée dans Amezian *et al.* (2006).

Pouillot à grands sourcils – Yellow-browed Warbler *Phylloscopus inornatus* AV (1/1, 1/1, 3/3)

2005 (05/28) **Haha**, Tamrakht, Vallée du Paradis, 5 novembre (A.V. Harding *et al.*)

2005 (05/30) **Souss**, embouchure Oued Souss, 19 novembre, photo (T. Kolaas)

2005 (05/31) **Tafilalt**, Kasbah Derkaoua, 23 novembre, photo (T. Kolaas)

Incroyable série de trois observations le même mois alors que nous ne connaissions que deux mentions précédentes (Thévenot *et al.* 2003). Signalons également que l'une de ces trois nouvelles observations s'est déroulée dans la même zone (Vallée du Paradis près d'Immouzer Ida Ou Tanane) que l'une des deux premières !

Cet afflux de Pouillots à grands sourcils au Maroc est cohérent avec ce qui fut observé en Europe à la même époque, lorsque des centaines d'oiseaux furent notés ; à fin 2005, van den Berg & Haas (2005) écrivaient : '... unprecedented numbers of Yellow-browed Warbler *P. inornatus* occurred in north-western Europe this autumn. For instance, 100 were counted on Utsira alone from 25 September to 16 October, including 35 in a single day (5 October). It was the second best year ever for Finland with 144 recorded up to 17 October. In Britain, the largest arrival of 70 (also) occurred on 5 October... and the British month's total was c 1250, doubling the records of 1985 and 2003. During October alone, more than 235 were found in the Netherlands with 155 on 2-9 October; 28 were ringed on Schiermonnikoog in October (including nine on 3 October). C 50 were found on Helgoland during October. Amazing

numbers also occurred on Ouessant from 29 September to 6 November, with a daily maximum of 38 on 25 October. Many appeared to have passed through to Ireland too, where 13 were counted on Cape Clear Island on 6 October alone. Seven in Italy of which two ringed in Sicily formed the highest total ever. Six reached Spain on 14-20 October. In Russia, one in October was only the second record for the Moskva province. On 15 and 18 October, two were trapped in Malta....'



Phylloscopus inornatus – Kasbah Derkaoua, 23 novembre 2005 (haut) et embouchure du Souss, 19 novembre 2005 (bas) (photos T. Kolaas)

Gobemouche nain – Red-breasted Flycatcher

Ficedula parva AV (7/7, 0/0, 1/1)

2005 (05/22) **Plaines du Maroc Oriental**, Melilla, mâle 2^{ème} été, 23 août (D. Jerez Abad & R. Ramirez Espinar)

Huitième mention marocaine et première transmise à la Commission ; c'est la plus

précoce jamais enregistrée, les précédentes s'étalant d'un 10 octobre à un 12 décembre (Thévenot *et al.* 2003).

Veuve dominicaine – Pin-tailed Whydah *Vidua macroura* AV (0/0, 0/0, 1/1)

2005 (05/24) **Plaines du Maroc Oriental**, Melilla, mâle nuptial, 19 septembre, photo (D. Jerez Abad & R. Ramirez Espinar)

Il s'agit d'un oiseau d'origine inconnue sans aucun doute échappé de captivité.

Pie-grièche à tête rousse – Balearic Woodchat Shrike *Lanius senator badius* PM (1/3, 2/2)

2006 (06/10) **Tafilalt**, Kasbah Derkaoua, adulte, 3 avril, photo (A.B. van den Berg & B. Small)

2006 (06/11) **Souss**, Aoulouz, adulte, 5 avril, photo (A.B. van den Berg)

Le passage de quelques individus de cette sous-espèce, qui niche sur les îles Baléares, en Corse et en Sardaigne, est probablement régulier surtout au printemps mais passe largement inaperçu. C'est pourquoi nous encourageons tous les observateurs à prêter une attention particulière à cette forme et à nous transmettre leurs observations. Une bonne mise au point bien illustrée sur les critères d'identification de cette forme est consultable sur le site Ornithomedia à l'adresse www.ornithomedia.com/pratique/identif/ident_art64_1.htm.



Lanius senator badius – Aoulouz, 5 avril 2006 (photo A.B. van den Berg)



Liste des données non homologuées

Garrot à œil d'or – Goldeneye *Bucephala clangula* (04/40) Tarfaya, Oued Chebeika, femelle, 11 avril. **Faucon de Barbarie – Barbary Falcon** *Falco pelegrinoides* (05/42) Souss, Oued Souss, 2 adultes et un juvénile, 29 novembre, photos. **Turnix mugissant – Andalusian Hemipode** *Turnix sylvaticus* (05/40) Doukkala, Jorf Lasfar, 16 mars. **Tourterelle rieuse – African Collared Dove** *Streptopelia roseogrisea* (06/18) Moyen Draa, 20 km à l'ouest d'Akka, adulte, 17 mai, photo. **Martinet unicolore – Plain Swift** *Apus unicolor* (06/17) Haha, côte atlantique de Tabayat au Cap Sim, 15+ oiseaux, 27 mars – 3 avril ; (06/21) Rharb, Larache, 3+ oiseaux, 27 mai. **Pie-grièche à tête rousse – Balearic Woodchat Shrike** *Lanius senator badius* (05/45) Anti-Atlas central, Taliouine, 19 mars, photo.

Données particulières

Parmi les données non homologuées par la CHM, il nous a semblé utile de relater en détail, vu leur intérêt, celle des Faucons de l'embouchure du Souss (05/42) et celles des Martinets unicolores (06/17 et 06/21).

Les faucons de l'embouchure du Souss

Le 29 novembre 2005, T. Kolaas (www.naturspesialisten.no) réalisait de magnifiques photos de deux adultes et d'un jeune Faucon 'pèlerins / de Barbarie' en chasse à l'embouchure de l'Oued Souss. Ces oiseaux (tout au moins les adultes) n'ont pas été homologués en tant que Faucons de Barbarie. La silhouette massive, les moustaches larges, l'absence de roux à la nuque, le front foncé... n'évoquent pas les Barbaries 'classiques'.

Rappelons que le Faucon de Barbarie est un faucon de taille moyenne, au corps robuste et compact. Ses ailes sont assez longues et pointues, et sa queue, de longueur moyenne, est typiquement large. Ses parties supérieures (dos et manteau) sont pâles, gris-bleuté, contrastant avec le bout de ses ailes plus foncé (rémyges primaires noirâtres). Sa queue est marquée de plusieurs barres noires (de plus en plus larges vers le bout), sa nuque est roux chaud (intensité variable), cette couleur remontant toujours au moins en partie sur les côtés de la calotte par ailleurs gris foncé.

Ses moustaches sont de largeur moyenne et ses joues sont blanches, éventuellement avec une teinte roussâtre ; son front est pâle, brunâtre clair. Ses parties inférieures sont entièrement blanchâtres normalement nuancées de roux. Des marques plus ou moins nettes, en forme de traits horizontaux et de pointillés, sont visibles sur tout le dessous, sauf (généralement) sur la gorge, qui est unie. Ses pattes sont jaunes et son bec est gris.

Le juvénile est brunâtre foncé marqué de liserés roussâtres dessus ; ses parties inférieures sont nettement striées verticalement. Le dessin de la face et de la calotte est semblable à celui de l'adulte, bien que plus terne et moins net.

Le Faucon pèlerin est un faucon de taille assez variable, la sous-espèce *F. p. minor* étant la plus petite et la sous-espèce *F. p. calidus* la plus grande ; les autres formes (*F. p. brookei* et *F. p. 'atlantis'*) sont de tailles intermédiaires. Les adultes ont la

calotte, la nuque, le front et les moustaches noirs, qui contrastent fortement avec la gorge, le menton et les joues blanches. Les parties inférieures sont blanches ou blanchâtres, barrées : ailes, queue et tout le corps, sauf la gorge et parfois la poitrine (surtout les mâles de la sous-espèce *F. p. brookei*) blanc uni. Les parties supérieures sont gris plutôt bleuté, assez pâles (surtout *F. p. calidus*) à très foncé (notamment *F. p. brookei*). Les sous-espèces *F. p. brookei* et *F. p. minor* ont souvent des nuances rousses sur la poitrine, la nuque et les joues. Une teinte roussâtre est parfois visible sur le corps (surtout *F. p. minor*).

Contrairement au Faucon de Barbarie, le Faucon pèlerin n'est jamais pointillé dessous. Le roux de sa nuque, quand il est présent, n'est jamais aussi chaud et ne remonte jamais sur les côtés de la calotte. Ses moustaches sont plus larges, le gris des parties supérieures est plus foncé, la barre terminale de sa queue est nettement plus grosse que les autres et le contraste aile secondaire / aile primaire est nettement moins marqué. De dessous, contrairement au Faucon de Barbarie, le bout de l'aile du Faucon pèlerin n'est guère plus foncé que le reste de l'aile.

Chez la forme peu connue '*atlantis*' (Brosset 1986 ; Schollaert & Willem 2000), assez semblable au Faucon de Barbarie par la taille et par le pattern des parties inférieures, la calotte et la nuque seraient uniformément sombres, tandis que les larges moustaches noires seraient bordées de roux,

couleur qui se retrouverait quelquefois à la nuque et sur les parotiques.

Les Faucons pèlerins juvéniles sont bruns dessus ; ils ont la tête plus pâle (brunâtre) et sont fortement striés dessous (traits verticaux).

Pour compléter ces critères de distinction, nous renvoyons le lecteur aux ouvrages suivants : Clark

& Shirihai (1995), Corso (2001), Forsman (1999), Schollaert & Dufourny (1995) et Shirihai *et al.* (1998).

Le tableau présenté en annexe résume les principaux caractères distinctifs observables dans la nature pour différencier ces espèces / formes.



Les faucons de l'embouchure de l'Oued Souss, 29 novembre 2005, T. Kolaas (www.naturspesialisten.no)

Les 'petits martinets sombres' sont-ils des Martinets unicolores ?

A ce jour, la CHM a reçu 12 dossiers d'homologation concernant de potentiels Martinets unicolores. Neuf ont été rejetés, deux ont été homologués en tant que 'Martinet *sp. cf. unicolor*', et un dernier a été accepté.

A/R	Région	Lieu	Date	Nb d'oiseaux	Dossier CHM #	CHM report #	Remarques
R	SOUSS	Massa	21 Jan 1997	11	97/26	CHM 04	
R	RHARB	Sidi Bou Rhaba	30 Jan 1997	80	97/27	CHM 04	
A	HAHA	Taghazout	29 Apr 1998	c.6	98/30	CHM 04	homologué comme <i>Apus unicolor</i>
R	SOUSS	Agadir ville	16 Jan 2002	2	02/08	CHM 08	
A	SAQAL	Barrage de Layoune	23 Oct 2002	c.20	02/33	CHM 09	homologué comme <i>Apus sp. cf. unicolor</i>
A	WADAB	117 km au sud de Boujdour	28 Oct 2002	3	02/34	CHM 09	homologué comme <i>Apus sp. cf. unicolor</i>
R	HAHA	Cap Rhir	11 Apr 2002	x 10	02/38	CHM 09	
R	HAHA	Tabayat	27 Mar 2006	1+2	06/17a	CHM 12	
R	HAHA	entre Aït at Tamlal et Tafadna	28 Mar 2006	7-15	06/17b	CHM 12	
R	HAHA	Cap Sim	3 Apr 2006	2	06/17c	CHM 12	
R	HAHA	Falaises côtières de Tifardine	31 Mar 2006	2	06/17d	CHM 12	
R	RHARB	Marais du Bas Loukos	27 May 2006	3+	06/21	CHM 12	

1. Les oiseaux de la région des Haha

La seule donnée homologuée provient des falaises maritimes situées à quelques kilomètres au nord de Taghazout (dossier 98/30). J.D.R. Vernon citait :

'c.6 flying in and out of cliff face on headland 21 km north of Agadir (3 km north of Taghazoute) where probably nesting 29 April 1998. Smaller than Common Swift with narrower wing. Mostly flew low over beach, then swooped up scree onto cliff face. Observed from 20-30 m both from beach and from top of cliff. Tail mostly closed but when banking forked tail evident. No white noticeable on chin, but occasionally appeared pale. Otherwise an all black Swift, though upperparts appeared brow/black in strong sunlight (at 13:00-13:30 hrs). Small size very apparent compared to much larger Pallid Swifts at Inezgane seen later in day... A notably small all dark Swift, slimmer and smaller than Common Swift'

Une donnée des falaises du Cap Rhir (dossier 02/38 dû à S. et P. Provost) date du 11 avril 2002 et concerne plusieurs dizaines d'oiseaux :

Description : Taille proche des Martinets noirs et pâles / Ailes bien arquées, échancrure de la queue bien prononcée (cela semble exclure le Martinet du Cap Vert... ?) / Coloration plus brunâtre que le Martinet noir, proche du Martinet pâle soit une teinte intermédiaire entre les deux espèces mais sans zone translucide au niveau des rémiges secondaires (visibles chez le Martinet pâle) / Tâche de la gorge pas particulièrement prononcée, peu ou pas / Cela semble exclure les Martinets pâle et noir. A noter que la description a été basée sur l'observation de plusieurs individus et non un seul qui aurait pu présenter un plumage atypique.

Comportement : Les oiseaux 'rentrent' dans la falaise du Cap Rhir, il s'agit d'une population nicheuse de plusieurs dizaines d'oiseaux / Il y avait beaucoup de vent ce jour, les oiseaux ont été observés dans d'excellentes conditions mais aucun cri n'a été noté, de plus le vol était influencé par le vent

Fin mars – début avril 2006, P. Yésou & N. Demuth observèrent plusieurs oiseaux dans la région des Haha, qu'ils rapportèrent à des Martinets unicolores. Leurs observations (dossier CHM n° 06/17) se répartissent comme suit :

- Tabayat. 1 + 2 oiseaux. 27 mars (P. Yésou)
- Entre Aït at Tamlal et Tafadna. 7 – 15 oiseaux. 28 mars (P. Yésou)
- Cap Sim. 2 oiseaux. 3 avril (P. Yésou)
- Tifardine, entre Cap Tafelney et Cap Sim. 2 oiseaux. 31 mars (P. Yésou & N. Demuth)

Nombre, date et lieu :

- le 27 mars 2006, un individu s'abreuve à un petit point d'eau près de Tabayat, puis 2 ind. une heure plus tard environ 5-6 km plus au nord.

- le 28 mars 2006, au moins 7 oiseaux différents (peut-être 15 ind. s'il n'y a pas eu observation répétée des mêmes) entre Aït at Tamlal et Tafadna : 2 ind. à 8h45, 2 ind. à 9h (ces deux observations concernent peut-être les mêmes oiseaux), 2 ind. à 9h25, 3 ind. à 9h29, 1 ind. à 9h36, 3 ind. à 9h43 (ces quatre observations concernent peut-être le même groupe), enfin 2 ind. trois km plus au nord à 10h45.

- le 03 avril 2006, deux ind. paradent et prospectent la falaise au Cap Sim.

- [par ailleurs, 2 martinets 'noirs, petits, au vol d'hirondelle' ont été notés par Nicole Demuth le 31 mars 2006 le long de la falaise côtière vers Tifardine, entre Cap Tafelney et Cap Sim ; il s'agit très probablement de martinets unicolores vu la description de taille et de type de vol, mais je ne dispose pas de description plus précise pour ces deux oiseaux que je n'ai pas vu personnellement].

Circonstances des observations : le 27 mars, alors que nous prenons le petit déjeuner en plein air..., je remarque un martinet qui virevolte à peu de distance dans le fond de la vallée. Son vol acrobatique et sa silhouette fine attirent l'attention, mais dans un premier temps je me focalise surtout sur sa teinte : le dessus brun rappelle le martinet pâle, mais le dessous noirâtre rappelle le martinet noir ! J'abandonne ma tasse de thé et me précipite vers le site où l'oiseau passe et repasse : il frôle de façon répétée un petit plan d'eau (abreuvoir à moutons) où je le vois venir boire une dizaine de fois, à environ 10 mètres de moi. Je dessine l'oiseau et prend quelques notes, puis la consultation du Collins Bird Guide (Mullarney et al.) confirme que j'ai bien noté tous les critères donnés comme diagnostiques du martinet unicolore.

Deux heures et demie plus tard, après quelques kilomètres de marche (et après avoir observé attentivement un groupe de martinets noirs), je vois deux autres martinets unicolores qui s'alimentent au-dessus d'un fond de vallée, s'approchant parfois à 15-20 m du point où je me suis arrêté pour les observer.

Répétition de la scène le lendemain matin, quand deux martinets unicolores survolent à nouveau notre site de bivouac alors que nous allons prendre notre marche ! Je contacterai l'espèce à six reprises dans les deux heures qui suivent, oiseaux isolés ou par 2-3 totalisant potentiellement 15 individus : mais peut-être seulement 7 oiseaux différents car certaines observations rapprochées dans l'espace et dans le temps pourraient se rapporter aux mêmes groupes. Tous ces oiseaux s'alimentent au-dessus des vallons ou, pour les deux derniers, au flanc d'un coteau.

Le 3 avril au matin, j'observe au Cap Sim un duo dont le vol très acrobatique n'a rien à voir avec un vol alimentaire. Les deux oiseaux se suivent de très près, dessinant des arabesques compliquées avec des virages très serrés, montant vers le ciel presque à la verticale puis redescendant le long de la falaise. Ma position ne me permet pas alors de voir ce qu'ils font au niveau de la falaise. Cette observation dure une vingtaine de minutes, puis les oiseaux disparaissent. Une heure plus tard je retrouve un duo (sans doute les mêmes) un kilomètre plus à l'ouest : même type de comportement ; lorsqu'ils volent à ras de la falaise, les martinets s'approchent vertigineusement d'une crevasse, frôlant toujours le même point de façon répétée, comme le feraient les martinets explorant un site de nidification potentiel le long d'un bâtiment. Pour moi, il ne fait aucun doute que ce vol acrobatique en duo, associé au comportement le long de la falaise, est un vol de formation de couple. Ce qui ne signifie pas qu'ils auront niché sur place : la répétition du même comportement sur deux sites distants d'un kilomètre suggère au contraire que le couple n'était pas vraiment fixé au moment de l'observation.

Toutes les observations ont été réalisées sous bon éclairage, jumelles Zeiss 10x42.

Taille et silhouette, apparence générale : par référence aux martinets noirs et pâles, fait d'emblée 'petit' et 'fin'. Cette différence de format est si nette qu'elle est instantanément notable pour les deux observatrices qui m'accompagnent et sont habituées aux martinets 'communs' (Martine South et Nicole Demuth). Non seulement le corps est nettement plus svelte, plus effilé, mais les ailes sont également plus fines (plus étroites) et plus pointues (se terminent vraiment en pointe, pas par un léger arrondi comme chez le martinet noir). La queue, généralement tenue fermée, fait proportionnellement longue et très fine ; mais lorsqu'elle est tenue entre-ouverte, la queue est nettement plus échancrée que les martinets noirs et pâles. Ces traits physiologiques se conjuguent pour donner une impression de légèreté et de finesse qui appelle spontanément la comparaison avec le martinet des palmes *Cypsiurus parvus*, que je connais du Sénégal (cette dernière espèce est cependant encore beaucoup plus fine, et de teinte bien différente).

Le vol est beaucoup plus vif que celui des martinets 'communs', avec de fréquents changements brusques de direction, vol qui rappelle assez bien celui d'hirondelles rustiques *Hirundo rustica* en chasse.

Parties supérieures : teinte générale brun foncé, rappelant un martinet pâle mais un peu plus foncé. Cette teinte, uniforme sur le dos et les secondaires, contraste avec les primaires plus foncées. Un des oiseaux du duo du 3 avril montrait des parties supérieures plus foncées que tous les autres, d'un brun noir quasi semblable à un martinet noir : différence dans l'état de fraîcheur du plumage ? (cet oiseau était semblable aux autres pour tous les autres points : silhouette, parties inférieures, type de vol).

Parties inférieures : gris-noir (gris fuligineux), un peu plus pâle que le martinet noir. Trois traits saillants : a- le dessous du corps fait 'écaillé' (liseré des plumes) comme chez un martinet pâle ; b- la gorge n'est que légèrement plus pâle que le reste du corps, de faible étendue et contrastant beaucoup moins que chez les martinets 'communs' ; cette gorge un peu pâle n'est d'ailleurs visible qu'à très faible distance, ne se remarquant pas au-delà d'une vingtaine de mètres ; c- vu de dessous, l'aile est plus contrastée que chez le martinet noir, avec les couvertures sous-alaires noires contrastant sur les rémiges gris foncé à nuance argentée, contraste donnant parfois l'impression de rémiges légèrement translucides.

27 Mars 2006

dessus
gris-noir un peu pâle que M. noir
couv. alaires noir
Rémiges gris foncé un peu argentées

dessous
gris fuligineux (charbon de bois)
couv. de prim. "sombres"/ventre
couv. de prim. M. pâle
- corps pâle très limité, peu visible
seul de prim. (cyl): 10-20 m

Après unicolor
1 puis 2 ind
plumage pâle,
très bonne condition
(jus = 210m!)

et plumage obs (jusque 3 ind S)
le 28/03

dessous
brun foncé uniforme dos
+ foncé que M. pâle
+ gris/Al

queue très fourchée
mais incertaine entre ouverte

taille visible + petite que
M. noir, a 4 cm long + fin,
corps + tête, aile + étroite
et + pointues.

Longue queue pointue = cf. martinet de pâles !

1ère à 8h au bivio : vient boire et se baigne à la mare
puis vers 10h30, s'élève tout N : 2 vont et viennent (collim) dans
un fond de vallée, vers 11h30
11.20 m.

1ère impression : la forme, la forme
2- - - - - des bruns + M. pâle ?
3- - - - - dessous "noir" + M. noir ?
4- - - - - couleur & A + queue quasi pas visible → identification de

Tabayat, puis (à 28) Ait et Tamel → Tafadna

Après unicolor, > 7 ind, Haha, Maroc
27-28 mars puis 03 avril 2006

2. Les observations au sud de la région des Haha

Le premier dossier reçu par la CHM est dû à M. Livo et H. Kontkanen (dossier 97/26) et concerne 11 oiseaux vus à l'embouchure de l'Oued Massa le 21 janvier 1997. En voici la description :

'Distance of observation: 50 - 100 metres / **Duration:** c. 50 minutes (0 – 1 pm) / **Climate:** good weather and observation conditions....

Description of observation: caught insects above a hill slope close to us. Stayed almost an hour in the area. We studied them very carefully and convinced after a while on their identification.

Description: easily identified as an Apus by their all dark plumage and very long, very narrow and pointed wings. Closely resembled Apus apus but size, shape, overall colouring, pattern of underparts and voice separated it from Apus apus. Shape different to Apus apus. Apus unicolor were a little bit smaller, narrower-winged, longer-tailed and slimmer than Apus apus. This could be judged due to enormous experience of Apus apus even though there were no Apus apus to compare on the site.

Plumage dark brown. Colour was paler than the blackish brown of Apus apus. This general colouring could be compared to Apus affinis, which joined the flock of Apus unicolor for a short time. Colour of Apus affinis, which is approximately same as in Apus apus, was somewhat but clearly darker, blackish, brown than in Apus unicolor.

There were some variation in colouring of throat. However, in most well seen birds throat patch was clearly smaller, more diffusely edged and browner than in Apus apus. Few birds did not show any white at all in throat, and few other had on chin very little white which changed diffusively via brownish white to the brown of breast. From the side it was normally very difficult to see any paler on throat (cf. Apus apus).

Some birds were seen very well and close. They showed clear lateral pale (pale grey) barring (scale pattern) in underparts. This separated them immediately from Apus apus.

Voice of birds was weaker two (!)-pitched, less sonorous "swiir-iir" than in Apus apus. The second syllable was shorter.

Behaviour and jizz: as in other Apus.'

Un dossier provient d'Agadir ville (dossier 02/08) où deux oiseaux ont été cités de l'Avenue Mohamed V près de l'hôtel Sud Voyage le 16 janvier 2002. Voici la description qu'A. Hagerman et ses collègues en ont fait :

'Distance of observation: 15 metres / **Duration:** 2 minutes (17:55-17:57) / **Prevailing climatic conditions:** sunny, calm.

Circumstances: The location is a famous roosting site for Plain Swift, so we decided to try one evening. Long before it started to darken two birds suddenly appeared flying above the hotel. One of them flew to roost in a big palm tree. The other might have done so too, unseen. Hence the birds were only seen flying.

Description: a dark swift about the size of Pallid Swift and Common Swift and the colour of the latter but with different shape. When passing by in good light very near overhead it was possible to see a small pale patch on the throat. In general the birds were slenderer and more delicately built than the Pallid Swifts that were present in the area, with an obviously slimmer 'waist' (where tail and body meet). The birds looked like having no body going out behind the wings, thus not having the barrel-shaped body of Pallid.

Plain Swifts have been reported to roost over night in this very palm tree since 1996. Some crews see both Pallid and Plain Swifts flying to roost in the palm, while others only see 'swifts sp.'...

Deux mentions proviennent du Sahara atlantique et ont été obtenues par P. Bergier et J.P. Reitz en octobre 2002 (dossiers 02/33 et 02/34). Elles ont été homologuées en tant que 'Martinet sp. cf unicolores'.

La première concerne une vingtaine d'oiseaux observés le 23 octobre sur la rive sud du barrage de Layoune, Saquiat Al Hamra. Durant toute la durée de l'observation (45 minutes), les oiseaux allaient et venaient près des observateurs, en chasse au dessus du plan d'eau dans un vent soutenu du NE. Voici la description rapportée :

'Au premier coup d'œil, immédiatement déterminé comme des Martinets (noirs ou pâles). Taille sensiblement identique au M. noir mais plus élancé, probablement du fait de la queue quelque peu plus longue et des ailes plus fines.

Oiseau élégant, délié, à ailes fines, échancrure de la queue bien marquée. Dynamique, battements d'ailes pressés ('comme un Faucon émerillon ou un hobereau' - J.P. Reitz). En comparaison, le Martinet noir présent sur le site donnait une impression plus massive.

A distance, coloration générale très uniforme, aussi bien sur les parties supérieures que sur le dessous du corps, brun-gris très foncé ('brun terre délavé' - J.P. Reitz) – plus foncé que le Martinet pâle – mais pas noire – comparaison directe avec un (seul) Martinet noir présent sur le site. Paraît terne. Pas de tâche blanche visible à la gorge ni au front.

Vu de dessous à distance rapprochée, corps et ailes paraissant écaillés ('brun champignon écaillé' - J.P. Reitz) ; bord postérieur de l'aile un peu plus clair que l'antérieur (effet de lumière ?)

Éléments de comparaison présents sur le site : Martinet des maisons (2+), Martinet noir (1), Hirondelle de fenêtre (1+), Hirondelle rousseline (2+), Hirondelle de cheminée (quelques)'.

La deuxième s'est déroulée 5 jours plus tard (28 octobre 2002) sur les falaises maritimes à 117 km au sud de Boujdour, Oued Ad-Deheb. Deux oiseaux, puis un autre, étaient observés migrant vers le sud à quelques mètres des observateurs qui rapportaient : 'Immédiatement déterminés comme des Martinets identiques à ceux longuement observés 5 jours plus tôt ('unicolores'). 'Ecaillés' des parties inférieures bien visibles'.

3. Les observations au nord de la région des Haha

Deux dossiers proviennent du Rharb. Le premier (dossier 97/27) décrit des oiseaux observés à Sidi bou Rhaba le 30 janvier 1997 par M. Livo et H. Kontkanen, ceux-là même qui avaient fourni la description des oiseaux de l'embouchure de l'Oued Massa vus 9 jours plus tôt (dossier 97/26, cf. plus haut). La description de ces 80 oiseaux est, au mot près, identique à celle fournie dans le dossier 97/26 – ce qui a semblé pour le moins bizarre aux membres de la CHM...

Le deuxième a été proposé récemment par K. Bensusan et ses collègues sous le terme 'cf Plain Swift' à partir de trois oiseaux vus sur les marais du Bas Loukos le 27 mai 2006 (dossier 06/21). Leur description a été détaillée dans Amezian *et al.* (2006) ; nous la reprenons ici :

'At least three birds were seen drinking at the marsh of the Lower Loukos on the evening of the 27th May, together with a large flock of Common Swifts *Apus apus* and some Little Swifts *Apus affinis*. This allowed very close and useful comparison to the Common Swift, with both species seen at extremely close quarters. The sighting followed a day of gale force easterly winds, when the birds may have been blown into the area.

Description: Birds were between Common Swift and Pallid Swift *Apus pallidus* in colouration. They were not as dark as the Common Swift, but less pale than the Pallid Swift. The mantle and primaries were uniform in colour, with none of the contrast that can be observed in the Pallid Swift. Some darker scaling could be observed in the underparts, particularly the flanks. The birds were of almost uniform, dark grey/brown colour. No white could be observed on the throat or forehead, excluding the possibility of Common and Pallid Swift. The throat was slightly paler grey in colour in all individuals. The birds seemed to be no different in size from the Common Swifts that accompanied them, and distinctly larger than the Little Swifts in the same flock. All of the individuals observed were watched for over half an hour, through 10x binoculars. The birds passed by us at extremely close quarters, often being seen at a distance of less than 10m. On two or three occasions, they passed by us so close that our binoculars were unable to focus on them. The observers have a lot of experience in the identification of Common Swifts and Pallid Swifts.

Additional observations: Although our birds clearly showed many of the distinguishing features of *Apus unicolor*, two particular discrepancies were observed between our birds and the description of the species given by the identification guides referred to (Beaman & Madge 1998; Cramp 1985; Mullarney *et al.* 1999). It is stated in the cited publications that *Apus unicolor* is slightly smaller than *Apus apus*, but that this is only visible when birds are seen in close proximity to *Apus apus*. Our birds were seen extremely well, and in very close proximity to *Apus apus*, and no discernible difference in size was apparent. Also,

the tail of *Apus unicolor* is supposed to be more forked than in *Apus apus*. Again, this was not apparent in the birds that we observed, although this feature did not receive as much attention from the observers as the birds' colouration.....'

4. Analyse et position de la Commission d'Homologation Marocaine, septembre 2007

- **Points de consensus entre tous les membres :**

- L'ensemble des membres de la CHM est conscient que la détermination sur le terrain des Martinets noir, unicolore et pâle est loin d'être facile, même dans de bonnes conditions d'observations. La CHM attire aussi l'attention des observateurs sur le fait qu'un petit nombre de Martinets noir et pâle peut hiverner (ou du moins être observés au Maroc pendant les mois d'hiver), et de ce fait que la date d'observation ne peut en aucun cas laisser supposer qu'un 'petit Martinet sombre' observé en hiver est probablement un Martinet unicolore. La CHM est donc unanime pour traiter avec la plus grande attention les dossiers présumés de Martinets unicolores. Elle veut ainsi éliminer tout dossier insuffisamment étayé provenant d'observateurs qui viennent chercher l'espèce au Maroc, pensant, à la lecture de nombreux guides ou ouvrages ornithologiques, que l'espèce y est d'occurrence normale. Mais la CHM considère également que toutes les observations, en particulier hivernales, de 'petits Martinets sombres' ne sont pas le fruit de l'autosuggestion et ne peuvent être toutes attribuées à des Martinets noirs (voire pâles) atypiques.
- Il y a également consensus, à la suite de Thévenot *et al.* (2003), pour considérer que la présence du Martinet unicolore n'est pas encore formellement établie au Maroc ; cette position est bien explicitée et détaillée dans la mise au point de Vernon (2002). Que sont donc ces 'petits Martinets sombres' qui sont attestés au Maroc depuis les premières mentions de K.D. Smith il y a plus de quarante ans ? Tous les membres de la CHM pensent, comme Vernon (2002) que l'hypothèse la plus probable reste celle de Martinets unicolores, même si on ne peut écarter la possibilité de l'occurrence accidentelle d'autres espèces africaines (le candidat le plus proche morphologiquement et géographiquement étant *Apus alexandri* du Cap Vert). Voire même, comme le fait valoir V. Schollaert, celle d'un taxon nouveau à décrire, par exemple une forme particulière de Martinet noir endémique du Maroc. Pour trancher définitivement le problème il faudrait capturer un de ces Martinets ou trouver un cadavre, ce qui est loin d'être évident. Par contre, une bonne photographie voire un enregistrement des émissions sonores de ces oiseaux permettrait de faire progresser nos connaissances et peut être de résoudre l'énigme.

- **Points de désaccord entre membres :**

- Si l'ensemble de la CHM souhaite toujours recevoir des demandes d'homologation concernant ces Martinets et recommande aux observateurs d'être extrêmement prudents et de ne présenter que des dossiers précis (description des caractères de plumage, de la taille, de la silhouette, du type de vol, du mode de chasse, des cris...) si possible accompagnés de croquis (ou même mieux de photos ou d'enregistrement sonores), pour lui permettre d'écarter tout dossier incomplet ou douteux, elle est divisée sur le sort des dossiers qui concernent incontestablement ces 'petits Martinets sombres'. Certains membres sont prêts à les accepter comme Martinets unicolores, d'autres comme Martinet sp cf unicolore et d'autre enfin à les refuser systématiquement.
- Il y a donc dilemme entre une majorité qui voudrait statuer positivement sur les dossiers qui décrivent des oiseaux en tout point conformes à ce qui est actuellement connu du Martinet unicolore et une minorité qui rejette d'office ce type d'observation même si la description est conforme au standard d'identification de l'espèce. La minorité argue que ces dossiers seront conservés et pourront toujours être réétudiés une fois le statut de ces 'petits Martinets sombres' définitivement établis mais la majorité craint qu'une attitude de refus systématique de la CHM ne décourage les observateurs à soumettre leurs observations.

Bibliographie

Ahmad, M. 2005. Franklin's Gulls and Laughing Gulls in Britain and Ireland in November 2005. *Birding World* 18: 461-464.

- Amezian, M. ; Bensusan, K. ; Perez, C. & Thompson, I.** 2006. Report of some rare birds observed in north-western Morocco between 26th & 28th May 2006. *Go-South Bull.* 3 : 48-50.
- Bergier, P.** 2007. L'Hirondelle isabelline *Ptyonoprogne fuligula* au Maroc. *Go-South Bull.* 4 : 6-25.
- Bergier, P. ; Franchimont, J. ; Schollaert, V. ; Thévenot, M. & la CHM** 1996. Les oiseaux rares au Maroc. Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine, Numéro 1. *Porphyrio* 8 : 151-158.
- Bergier, P. ; Franchimont, J. ; Thévenot, M. & la CHM** 1997. Les oiseaux rares au Maroc. Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine, Numéro 2. *Porphyrio* 9 : 165-173.
- Bergier, P. ; Franchimont, J. ; Thévenot, M. & la CHM** 1998-99. Les oiseaux rares au Maroc. Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine, Numéro 3. *Porphyrio* 10-11 : 254-263.
- Bergier, P. ; Franchimont, J. ; Thévenot, M. & la CHM** 2000a. Les oiseaux rares au Maroc. Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine, Numéro 4. *Porphyrio* 12 : 36-46.
- Bergier, P. ; Franchimont, J. ; Thévenot, M. & la CHM** 2000b. Les oiseaux rares au Maroc. Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine, Numéro 5. *Porphyrio* 12 : 47-56.
- Bergier, P. ; Franchimont, J. ; Thévenot, M. & la CHM** 2000c. Les oiseaux rares au Maroc. Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine, Numéro 6. *Porphyrio* 12 : 57-69.
- Bergier, P. ; Franchimont, J. ; Thévenot, M. & la CHM** 2002. Les oiseaux rares au Maroc. Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine, Numéro 7. *www.go-south.org* et *Porphyrio* 13-14 : 1-9.
- Bergier, P. ; Franchimont, J. ; Thévenot, M. et la CHM** 2003. Les oiseaux rares au Maroc. Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine, Numéro 8. *www.go-south.org* et *Porphyrio* 13-14 : 10-19.
- Bergier, P. ; Franchimont, J. ; Thévenot, M. et la CHM** 2004. Les oiseaux rares au Maroc. Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine, Numéro 9. *Go-south Bull.* 1 : 13-17.
- Bergier, P. ; Franchimont, J. ; Thévenot, M. et la CHM** 2005. Les oiseaux rares au Maroc. Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine, Numéro 10. *Go-south Bull.* 2 : 23-30.
- Bergier, P. ; Franchimont, J. ; Thévenot, M. et la CHM** 2006. Les oiseaux rares au Maroc. Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine, Numéro 11. *Go-south Bull.* 3 : 31-42.
- Bonaccorsi, G.** 2002. Les Laridés (*Larus, Rhodostethia, Pagophila, Xema, Rissa*) remarquables en Méditerranée : une synthèse. *Alauda* 70 : 327-339.
- Bonaccorsi, G.** 2003. Les Laridés remarquables (*Larus, Rhodostethia, Xema, Rissa*) en Méditerranée : compléments et mise à jour. *Alauda* 71 : 298-301.
- Brosset, A.** 1960. Le Pipit de Richard au Maroc. *Alauda* 28 : 62.
- Brosset, A.** 1986. Les populations du Faucon pèlerin *Falco peregrinus* Gmelin en Afrique du Nord : un puzzle zoogéographique. *Alauda* 54 : 1-14.
- Cherkaoui, I. ; Essabani, A. & Rgibi Idrissi, H.** 2006. Observation d'un Gypaète barbu juvénile *Gypaetus barbatus* dans le massif du Jbel Ayachi (Haut-Atlas Oriental, Maroc). *Go-South Bull.* 3 : 4-5.
- Cherkaoui, I. ; Nouiri, H. ; Essabani, A. ; Faqih, Y. & Rguibi Idrissi, H.** 2006. Observation d'un Cygne noir *Cygnus atratus* sur le lac de Sidi Bou-Rhaba (Kénitra, nord-ouest du Maroc). *Go-South Bull.* 3 : 15-17.
- Clark, W.S. & Shirihai, H.** 1995. Identification of Barbary Falcon. *Birding World* 8: 336-343.
- Corso, A.** 2001. Le Faucon de Barbarie *Falco pelegrinoides*. Statut en Europe et critères d'identification. *Ornithos* 8: 164-175.
- Forsman, D.** 1999. *The Raptors of Europe and the Middle East. A Handbook of Field Identification*. Christopher Helm, London. 589 pages.
- Fraser, P.A. & Rogers, M.J.** 2007. Report on rare birds in Great Britain in 2005. Part 1: non-passerines. *British Birds* 100: 16-61.
- de Juana, E. y el Comité de Rarezas de la Sociedad Española de Ornitología** 2004. Observaciones de aves raras en España, 2002. *Ardeola* 51: 515-541.
- Maumary, L. & Posse, B.** 2006. Actualités ornithologiques : novembre & décembre 2005, janvier 2006. *Nos Oiseaux* 53 : 59-60.
- Shirihai, H. ; Forsman, D. & Christie, D.** 1998. Field identification of large falcons in the West Palearctic. *British Birds* 91: 12-35.
- Schollaert, V. & Dufourny, H.** 1995. Identification et statut du Faucon de Barbarie au Maroc. *Porphyrio* 7: 1-4.
- Schollaert, V. & Willem, G.** 2000. Taxonomy of the Peregrine *Falco peregrinus* / Barbary Falcon *F. (peregrinus) pelegrinoides* complex in Morocco. *Bulletin of the African Bird Club* 7: 101-103.

- Thévenot, M. & Bergier, P.** 2005. Les observations d'espèces néarctiques au Maroc. Données détaillées. *Go-South Bull.* 2 : 1-10.
- Thévenot, M. ; Vernon, J.D.R. & Bergier, P.** 2003. *The Birds of Morocco*. British Ornithologist Union Checklist Series: 20. 594 pages.
- van den Berg, A.B. & Haas, M.** 2005. W.P. reports. *Dutch Birding* 27: 403–425.
- Votier, S.C. ; Harrop, A.H.J. & Denny, M.** 2003. A review of the status and identification of American Wigeon in Britain and Ireland. *British Birds* 96: 2-22.

Annexe : principaux critères morphologiques des différentes espèces / formes de Faucons de Barbarie / pèlerins observables au Maroc

CRITÈRES MORPHOLOGIQUES	FAUCON DE BARBARIE	FAUCON PÈLERIN <i>brookei</i>	FAUCON PÈLERIN <i>minor</i>	FAUCON PÈLERIN <i>calidus</i>	FAUCON PÈLERIN 'atlantis'
Taille	Moyenne	Assez grande	Petite	Grande	Moyenne
Parties supérieures	Gris-bleuté clair	Gris-bleuté sombre	Gris-bleuté sombre	Gris-bleuté sombre, mais plus clair que chez <i>brookei</i>	Gris-bleuté sombre, mais plus clair que chez <i>brookei</i>
Parties inférieures	Blanchâtres nuancées de roux, très finement barrées, voire pointillées	Blanchâtres fortement barrées, souvent lavées de de roux ou d'ocre-rosé pâle	Blanches lavées de roussâtre, fortement barrées	Plus blanches et plus finement barrées que chez les autres formes de pèlerin	Blanchâtres, éventuellement* nuancées de roux, faiblement et très finement barrées
Rémiges primaires	Noirâtres contrastant avec le reste de l'aile	Noirâtres, mais faible contraste avec le reste de l'aile	Noirâtres, mais faible contraste avec le reste de l'aile	Noirâtres, mais faible contraste avec le reste de l'aile	Noirâtres, mais faible contraste avec le reste de l'aile
Queue	Plusieurs barres noires de plus en plus larges vers l'extrémité	Barre terminale de la queue nettement plus large que les autres	Barre terminale de la queue nettement plus large que les autres	Barre terminale de la queue nettement plus large que les autres	Barre terminale de la queue nettement plus large que les autres
Nuque	Roux chaud	Noire, souvent marquée de roux	Noire, souvent marquée de roux	Noire	Noire, éventuellement* marquée de roux
Calotte	Gris foncé bordée de roux	Noire	Noire	Noire	Noire, éventuellement* gris très foncé
Moustaches	Noires, longues et de largeur moyenne	Noires, très larges et arrondies à l'extrémité	Noires, très larges	Noires, moins larges que chez <i>brookei</i> et <i>minor</i>	Noires, assez longues et larges (moins que chez <i>brookei</i> mais plus que chez <i>pelegrinoides</i>) éventuellement* bordées de roux

Joues	Blanches, quelquefois lavées de roussâtre	Blanches	Blanches, quelquefois lavées de roussâtre	Blanches plus grandes que chez <i>brookei</i> et <i>minor</i>	Blanches, éventuellement* lavées de roussâtres
Front	Pâle (brunâtre clair)	Noir	Noir	Noir	Noir
Plumage immature	Brunâtre foncé, avec parties inférieures fortement striées verticalement. Calotte comme chez l'adulte, mais plus terne	Brunâtre foncé, avec parties inférieures fortement striées verticalement. Tête brunâtre plus pâle que l'adulte	Brunâtre foncé, avec parties inférieures fortement striées verticalement. Tête brunâtre plus pâle que l'adulte	Brunâtre foncé, avec parties inférieures plus claires et moins fortement striées que chez <i>brookei</i> et <i>minor</i> . Tête brunâtre plus pâle que l'adulte avec une tache pâle au front et un sourcil clair très marqué.	Brunâtre foncé, avec parties inférieures fortement striées verticalement. Tête brunâtre plus pâle que l'adulte

* Cet adverbe fréquemment utilisé pour « *atlantis* » traduit à la fois notre méconnaissance de cette forme et aussi, sans doute, sa grande variabilité.